

L'ÉCONOMIE

# Productivité, croissance, emploi : quel va être l'impact de l'IA ?

Thierry Geerts, auteur du livre *Homo Digitalis*, fait partie des "techno-optimistes". Si nous saisissons les opportunités offertes par les nouvelles technologies (intelligence artificielle, cloud computing, réalité virtuelle, informatique quantique, etc.), estime-t-il, la révolution numérique nous rendra plus heureux, permettra de bénéficier de plus de temps pour exercer notre créativité et améliorer nos connaissances, améliorera les soins de santé... "Nous deviendrons plus humains. Et l'homo digitalis viendra remplacer l'homo sapiens".

Venant de celui qui dirige Google Belgique depuis plus de dix ans, cette vision n'est pas surprenante. Avec quelques autres géants de l'Internet, Google ne jure plus que par l'intelligence artificielle (IA) pour pérenniser son incroyable prospérité. Cette semaine encore, le laboratoire de recherche DeepMind de Google a dévoilé Gemini, un nouveau modèle d'IA générative qui est censé lui permettre de prendre le dessus sur OpenAI (le créateur de ChatGPT) et Microsoft.

## Un bond de productivité... invisible

Lors d'un webinaire organisé, le 1<sup>er</sup> décembre, par le Forum financier belge sur les conséquences économiques de l'IA, Thierry Geerts a tenu le même type de discours. "Les entreprises qui ne saisissent pas les opportunités de l'IA vont être pénalisées", a-t-il expliqué, énumérant de multiples exemples où l'IA permet de résoudre des problématiques complexes ou chronophages. "L'IA, insiste M. Geerts, permet de faire un bond de productivité comme nous n'en avons plus connu depuis très longtemps. L'économie belge, qui est confrontée au vieillissement de la population et à la croissance des dépenses de santé, doit pouvoir en bénéficier".

Si les avis peuvent fortement diverger sur les bienfaits de l'intelligence artificielle et l'opportunité de la réguler, les économistes sont d'avis que l'IA va jouer un rôle croissant dans la révolution numérique. Son utilisation dans un nombre toujours plus important de domaines en fait une

technologie à usage général – au même titre que la machine à vapeur, l'électricité et les ordinateurs lors des précédentes révolutions industrielles –, "capable de générer une croissance de la productivité à long terme et d'améliorer notre niveau de vie", pour reprendre les propos tenus, lors du même webinaire du Forum financier, par Céline Piton.

Économiste à la Banque nationale de Belgique, Céline Piton s'est penchée, dans un article paru en juin dans la *Revue économique* de la BNB, sur le développement de l'IA en Belgique et ses conséquences économiques. Même si notre pays n'est pas le premier auquel on pense lorsqu'on parle d'IA, des efforts importants sont consentis pour qu'elle s'impose comme un acteur majeur dans ce domaine, souligne l'économiste belge. Qu'il s'agisse de centres de recherche, de financement de start-up, de programmes éducatifs ou d'événements industriels, la Belgique prend des mesures pour promouvoir la croissance de son industrie de l'IA. La Belgique se classe au huitième rang des 27 pays de l'Union européenne avec un peu plus de 10% des entreprises utilisant au moins une technologie d'IA. "Cette proportion est encore loin de celle du pays le plus performant, à savoir le Danemark, qui affiche un taux de 24%, mais elle reste supérieure à la moyenne européenne de 8%", fait remarquer Céline Piton. On note toutefois une très forte disparité selon la taille des entreprises (voir infographie).

S'agissant de l'impact économique de l'IA, le diagnostic est moins clair. Si l'IA a le potentiel de révolutionner diverses industries et de contribuer à une croissance accrue de la productivité (en automatisant des tâches, en analysant des données massives et en libérant du temps pour les travailleurs), l'économiste de la Banque nationale constate que la croissance de la productivité dans

de nombreux pays développés est restée lente ces dernières années, "ce qui soulève la question de savoir si l'IA aura l'effet escompté ou si d'autres facteurs entrent en jeu". Actuellement, les éventuels gains de productivité générés par le recours à l'IA n'apparaissent pas dans les statistiques. Au niveau microéconomique, par contre, la recherche économique a montré l'existence d'une corrélation positive entre le degré de numérisation des entreprises et la croissance de leur productivité.

## Plus d'emplois, mais d'autres emplois

L'impact de l'IA sur le marché du travail est encore plus complexe à déterminer. Parmi les études économiques, on trouve de tout, depuis le scénario apocalyptique jusqu'à celui d'une "destruction créatrice" favorable à l'emploi. "Depuis que je suis chez Google, on n'arrête pas de me dire que l'IA, présente depuis plusieurs années dans nos différentes solutions, va détruire des emplois. Or il n'y a jamais eu autant de personnes à l'emploi qu'aujourd'hui en Belgique", dit, à ce propos, Thierry Geerts. Pour le patron de Google Belgique, l'IA va créer "plus d'emplois, mais surtout d'autres emplois" dans la mesure où elle va contraindre tous les domaines de la société à se réinventer.

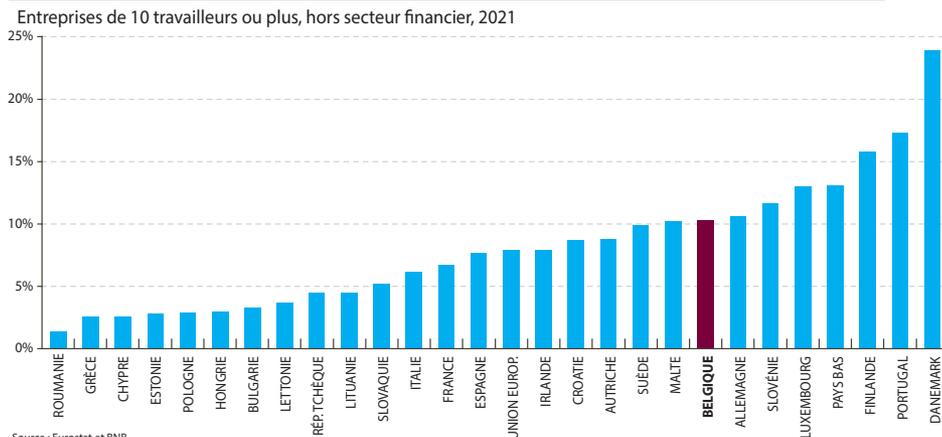
Céline Piton se montre plus prudente. "À ce jour, les recherches suggèrent que les niveaux d'emploi sont restés stables malgré l'adoption de l'IA. Plutôt que de procéder à des licenciements liés à l'IA, les entreprises ont réaffecté des travailleurs à d'autres tâches ou ont géré les ajustements en ralentissant les embauches et les départs", analyse-t-elle, ajoutant qu'il est important, lorsqu'on fait la balance entre les "plus" et les "moins", de reconnaître que "les êtres humains et l'IA ont des forces et des faiblesses distinctes qui peuvent être combinées pour obtenir des résultats optimaux".

Pierre-François Lovens

**“À ce jour, les recherches suggèrent que les niveaux d'emploi sont restés stables malgré l'adoption de l'IA.”**

**Céline Piton**  
Économiste à la Banque nationale de Belgique

ENTREPRISES UTILISANT AU MOINS UNE TECHNOLOGIE D'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE DANS LES PAYS DE L'UNION EUROPÉENNE



ENTREPRISES BELGES UTILISANT L'IA EN FONCTION DE LEUR TAILLE

